

## Sécheresse en Ile-et-Vilaine. À Saint-Malo, 50 % de risque de coupure d'eau potable cet automne

Le robinet à sec bientôt une réalité ? Après les 40,8 °C relevés à Saint-Malo (Ile-et-Vilaine), lundi 18 juillet 2022, record historique, la collectivité Eau du pays de Saint-Malo évalue le risque de pénurie d'eau potable à 50 %. Les nouvelles mesures prises semblent insuffisantes, et économiser devient une nécessité absolue.

Un risque sur deux. C'est la probabilité de voir les robinets des Malouins coupés après l'été, selon la collectivité Eau du pays de Saint-Malo. « **Nous avons étudié les soixante-dix dernières années, et pris en compte le réchauffement climatique pour évaluer une potentielle pénurie**, explique son directeur, Franck-Olivier Henry, début juillet. **Selon nous, nous avons 50 % de risque de ne plus avoir d'eau potable à la fin novembre.** »



La collectivité Eau du pays de Saint-Malo évalue le risque de pénurie d'eau potable à 50 %.  
| OUEST-France



Le président de la collectivité Eau du Pays de Saint-Malo, Jean-François Richeux, et son directeur, Franck-Olivier Henry. | OUEST-FRANCE

Le président du service Eau du pays de Saint-Malo, Jean-Francis Richeux, détaille la gravité de la situation. « **Nous constatons que la quantité d'eau disponible est en dessous de nos prévisions. Et on ne nous annonce pas de pluie pour les deux prochaines semaines. C'est dramatique.** » Une réunion sur le sujet s'est tenue mercredi avec la sous-préfecture de [Saint-Malo](#), pour réfléchir aux mesures possibles.

## **Des mesures toujours insuffisantes**

La préfecture rapporte en effet une situation particulièrement tendue dans le nord du département (Côte d'Emeraude, Saint-Malo et baie du Mont Saint-Michel), avec « **une vidange rapide des barrages de Mireloup, de Beaufort et de Bois-joli, sans prévision de pluie dans les quinze jours pour les remplir** ». D'où le placement du secteur en « alerte renforcée » sécheresse depuis le 18 juillet.

Depuis lundi, elle a même placé plusieurs cours d'eau du département en « crise sécheresse », le plus haut niveau d'alerte. Pour autant, « **les mesures prises ne suffiront pas**, affirme Jean-Francis Richeux. **La biodiversité des zones humides va souffrir. L'eau est un bien public, mais les humains ne sont pas les seuls à en dépendre** ».

Problème bien connu de Saint-Malo, le déficit d'eau potable est un problème majeur chaque année. L'attractivité touristique provoque une forte hausse de la consommation en saison estivale : plus de 50 % en moyenne, contre 7 % à échelle nationale. Des villes avec de forts taux de logements secondaires, comme Dinard, doublent même la quantité d'eau utilisée par rapport à la saison creuse.

## **Une situation qui s'aggrave**

Alors que le changement climatique va toucher de plus en plus le département, des projets sont actuellement à l'étude pour lutter contre la sécheresse, mais ils mettront des années à se concrétiser. « **Des coupures d'eau ? On y va tout droit**, reconnaît le président, Jean-Francis Richeux. **Dans un futur proche, le robinet sera sec une année sur deux.** »

## CARTE. En Ile-et-Vilaine, la sécheresse de fin juillet laisse craindre le pire pour l'automne

Depuis les premiers seuils de « vigilance », en avril 2022, la situation n'a fait que se dégrader. Vagues de chaleur successives et grave déficit de pluie laissent craindre le pire pour les prochaines semaines. Le scénario des coupures d'eau localisées à l'automne est aujourd'hui de l'ordre du possible...



En Ile-et-Vilaine les conséquences de la sécheresse sont bien visibles, les niveaux des cours d'eau sont au plus bas, comme ici La Seiche à Noyal-Châtillon-sur-Seiche. | MATHIEU PATTIER / OUEST France

L'équation est simple : ajoutez un déficit hivernal et printanier de pluie de l'ordre de 20 à 40 % selon les secteurs, à des vagues de chaleur intenses, et vous obtiendrez des nappes souterraines et cours d'eau au plus bas. Si bien que depuis les premiers seuils de « vigilance » d'une précocité rare, en avril 2022, la situation n'a fait que se dégrader.

Une conséquence du dérèglement climatique particulièrement criante dans le nord, où le risque de coupure d'eau à la fin de l'automne est réel. La situation est à peine meilleure dans le reste du département, actuellement en « alerte sécheresse renforcée » (le 3<sup>e</sup> niveau sur 4) pour l'eau potable.

Côté milieux aquatiques (cours d'eau, bassins, nappes souterraines...), la situation est encore plus dégradée, avec une bonne moitié du département classé depuis lundi 25 juillet 2022 en « [crise](#) » [sécheresse](#), l'ultime niveau du baromètre. Ce qui laisse craindre le pire pour la faune et la flore, dont la vie dépend de la ressource en eau.



En Ille et Vilaine les conséquences de la sécheresse sont bien visibles, les niveaux des cours d'eau sont au plus bas, comme ici La Seiche à Noyal Chatillon sur Seiche. | MATHIEU PATTIER / OUEST FRANCE

## Quelles restrictions selon le niveau de sécheresse ?

D'où des [restrictions d'usage de l'eau](#). Sur les zones en alerte « renforcée », le nettoyage des véhicules n'est autorisé qu'en station de lavage à haute pression, et l'arrosage des potagers, terrains de sport, stades et golfs seulement de 20 h à 8 h (celui des pelouses et massifs est interdit). Les entreprises doivent réduire leur consommation hebdomadaire de 25 % et les irrigations agricoles sont limitées.

Dans les secteurs en « crise sécheresse », le nettoyage des véhicules est interdit, comme l'arrosage des terrains de sport et pelouses. On peut cependant arroser son potager après 20 h.

# Restrictions d'eau en Ille-et-Vilaine : la police de l'environnement veille

Les agents de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) circulent sur l'ensemble département pour sensibiliser et contrôler les usagers de l'eau aux restrictions en vigueur, du fait de l'alerte sécheresse renforcée.



Magali Brochu et Philippe Vachet sont agents à l'Office français de la biodiversité. | OUEST-FRANCE

« **On est en mission spéciale pour faire respecter l'arrêté préfectoral qui limite les usages de l'eau.** » Ce mardi matin, Philippe Vachet, chef du service départemental 35 à l'OFB (Office français de la biodiversité), patrouille du côté de Dinard. Mis à jour le 25 juillet, l'arrêté dénombre **25 mesures de restrictions**, échelonnées en fonction du niveau d'alerte : interdiction d'arrosage des pelouses et massifs floraux, terrains de sport et lavage des voitures (sauf station de lavage équipée), ou encore la vidange des plans d'eau.

## Jusqu'à 1 500 € d'amende pour une personne physique

Répartis par équipes, quinze agents de l'OFB sillonnent le département pour contrôler et sensibiliser les usagers de l'eau. Particuliers, collectivités mais aussi agriculteurs et maraîchers, la sécheresse n'épargne personne. Quant aux industriels, l'unité départementale de la direction régionale de l'environnement se charge de les contrôler.

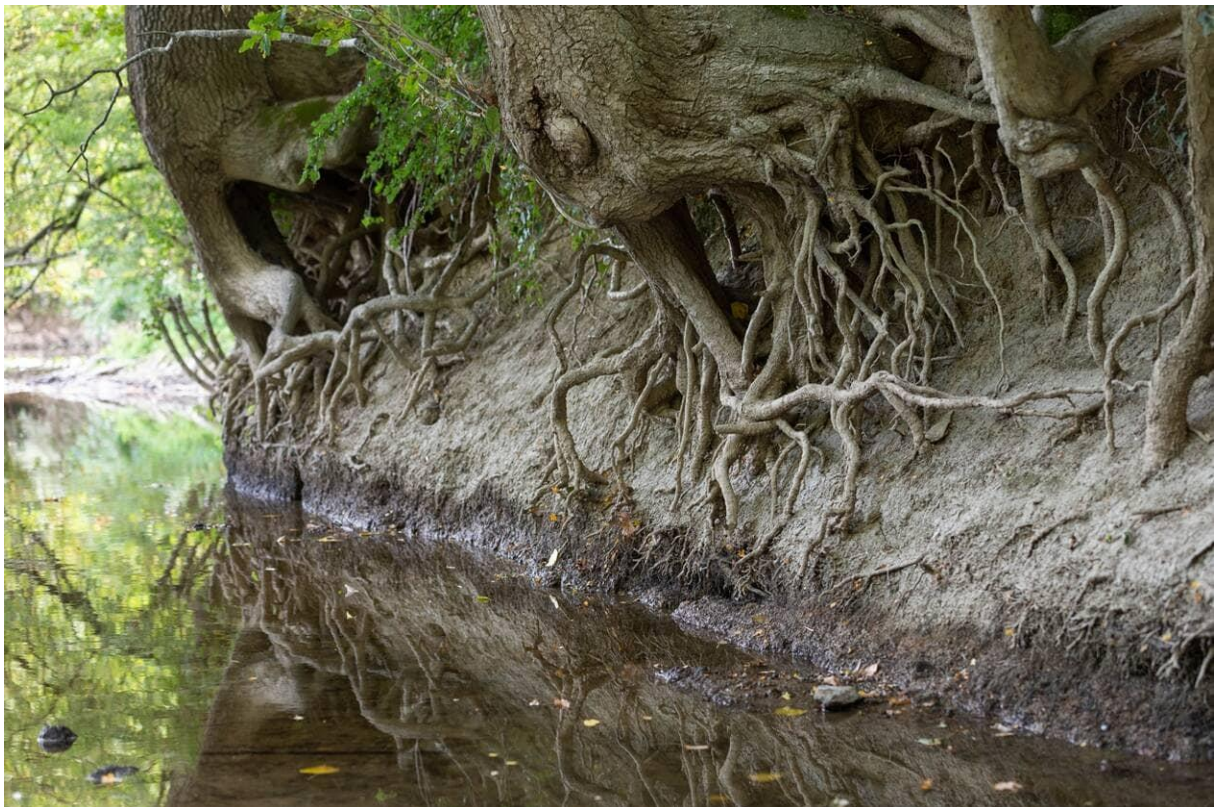
Les gaspilleurs en auront pour leur porte-monnaie : en cas de non-respect, une contravention peut aller « **jusqu'à 1 500 € pour une personne physique et 7 500 € pour une personne morale** ». Même si Philippe Vachet l'assure, « **la semaine dernière, on a seulement distribué des rappels à la loi** ». Des contrôles amenés à se répéter jusqu'à la fin de l'application de l'arrêté, le 31 octobre.

« La plupart des gens nous disent qu'ils ne connaissent pas les restrictions dans le détail », s'inquiète Magali Brochu, inspectrice de l'environnement. Si des dérogations existent dans certains cas de figure (arrosage de nuit avec irrigation spécifique autorisé pour les maraîchers), la situation pourrait encore empirer en l'absence de précipitations à l'automne, jusqu'à « **des restrictions horaires du débit d'eau potable** », prévient l'agente de l'OFB.

« Si les mesures individuelles sont respectées, ce sera déjà un début d'économie des ressources », insiste l'inspectrice de l'environnement. Ne dit-on pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières ?

## Sécheresse : « Des rivières à sec avec des milliers d'insectes morts au fond » en Ille-et-Vilaine

Les milieux aquatiques de plus de la moitié du département d'Ille-et-Vilaine ont été relevés en « crise sécheresse » (le niveau d'alerte maximum), le 25 juillet 2022. Avec des conséquences déjà dramatiques pour les poissons, insectes, amphibiens, oiseaux et petits mammifères.



En Ille-et-Vilaine les conséquences de la sécheresse sont bien visibles, les niveaux des cours d'eau sont au plus bas, comme ici La Seiche à Noyal-Châtillon-sur-Seiche. | MATHIEU PATTIER / OUEST FRANCE

Depuis le 25 juillet 2022, la moitié du département (centre et sud) est en « crise sécheresse » pour ses milieux aquatiques, le niveau le plus élevé. Avec des conséquences dramatiques pour la faune. Entretien avec Mikaël Le Bihan, inspecteur de l'environnement à la direction Bretagne de l'Office national de la biodiversité (OFB), spécialiste de la restauration des milieux aquatiques.

## Niveaux de sécheresse des milieux aquatiques



La situation de sécheresse des milieux aquatiques d'Ille-et-Vilaine (eau prélevée par pompage dans un cours d'eau ou dans une nappe d'eau). | PRÉFECTURE D'ILLE-ET-VILAINE

### Quelle est la situation des cours d'eau du département ?

On a de grosses baisses d'écoulements et beaucoup de cours d'eau en intermittence voire totalement à sec. On a des rivières à sec près de Rennes avec des milliers d'insectes (libellules...) morts au fond. Des salamandres aussi. Cela vaut pour tous les invertébrés qui ne sont pas capables de fuir. D'où l'importance de ne pas avoir de retenues ni de barrages, afin qu'ils puissent circuler jusqu'à trouver de l'eau fraîche.

### Une autre conséquence de la sécheresse, c'est le réchauffement de l'eau ?

Moins le débit des cours d'eau est important, plus il se réchauffe en été. Une situation aggravée par la coupe de la ripisylve (haies qui bordent les cours d'eau et qui apportent ombre et fraîcheur).

La hausse de la température de l'eau diminue son niveau d'oxygénation, ce qui est mortel pour les poissons, insectes. Cela touche aussi les écrevisses à pieds blancs et certains amphibiens. Des plans d'eau avec barrage font jusqu'à 10 °C de plus, ce qui est dramatique quand l'eau est relâchée.

### **Quelle conséquence pour les autres animaux ?**

Les espèces qui peuvent se déplacer (mammifères, oiseaux...) vont s'épuiser en circulant plusieurs kilomètres pour tenter de trouver de l'eau fraîche, en s'exposant davantage aux prédateurs et aux risques de collision avec des voitures. Ces animaux subissent un stress supplémentaire permanent en ce moment et plus la période de sécheresse dure, plus c'est compliqué.

### **Seuls 3 % des eaux de surface du département sont en bon état écologique. Cela a-t-il un impact supplémentaire ?**

Un débit moindre augmente en effet la concentration des polluants là où il reste de l'eau. Or, les animaux ont besoin d'une eau fraîche et de qualité pour survivre. Il faut donc éviter à tout prix les rejets polluants et d'eau chaude. Car plus un cours d'eau est impacté, plus il faudra du temps pour le recoloniser. Ce qui est catastrophique, c'est qu'on soit déjà à ce niveau, fin juillet, sachant que les prélèvements d'eau continuent (notamment pour l'irrigation).

### **Comment tenter malgré tout d'aider la faune ?**

Il faut économiser l'eau mais aussi remettre le plus possible le milieu aquatique dans son état naturel. En Ille-et-Vilaine, jusqu'à 90 % des cours d'eau a été passé à la pelle mécanique, ce qui a supprimé les bosses et les creux, autant de petites poches d'eau froide qui protègent la faune aquatique. Il faut restaurer les zones humides et haies qui maintiennent de la fraîcheur.

Si on fait cet effort, on peut éviter les disparitions massives et donner une chance aux espèces de s'adapter au réchauffement climatique. Et n'oublions que pour permettre à l'espèce humaine de résister aux canicules, le climatiseur naturel ce sont les ripisylves, les zones boisées et humides.